

## Travaux d'été

# Travaux de rénovation

## Les granges du parc

Les travaux de réhabilitation des Granges du parc commencés en automne 2011 prendront fin début octobre. Un an se sera écoulé pour transformer ce vieux garage à calèches en édifice destiné à des animations culturelles.

Deux projets, à l'origine des réflexions, prévoyaient : soit une seule salle aménageable pour diverses activités ponctuelles, soit deux salles séparées pour des animations distinctes (spectacles d'un côté et expos de l'autre). La deuxième option fut retenue mais des difficultés techniques en cours de chantier on fait revenir à la solution première. Rien à regretter, car aujourd'hui une salle magnifique apparaît tant par l'espace offert que par la vision d'une belle et robuste charpente.

Les anciennes dépendances des jardiniers, côté bassin, sont aménagées pour recevoir une centrale de chauffage (pompe à chaleur + filtrage air renouvelé), une petite cuisine, des toilettes, un local à rangements ainsi qu'un bureau destiné à l'association Histoire et Mémoire du Perroy (HMPY). Quant à l'extérieur, les grandes vieilles portes, aux grands vantaux trop vétustes, seront remplacées par des portes vitrées « sécurité ». Le pavage des abords est en partie rénové. Un accès en pavage lisse est posé pour permettre l'accès des personnes à mobilité réduite.

Grâce à ces importants travaux, l'art et la culture pourront vivre aisément dans ce cadre privilégié du Parc Municipal.



## Une mairie rénovée

En passant place de la mairie vous remarquerez, en levant les yeux, des changements sur la toiture. Deux cheminées ont disparu et le clocheton paraît tout neuf. Les cheminées n'avaient plus de fonction, mais surtout devenaient un danger public par leur instabilité. Décision fut prise de les supprimer.

Quant au joli clocheton, cette pièce architecturale remarquable, qui chapeaute élégamment notre hôtel de ville, il n'avait pas vu un pinceau depuis des lustres. Une opération d'entretien et de rajeunissement devenait nécessaire. Ce fut chose faite début juillet.

Notre devise républicaine "Liberté, Égalité, Fraternité" est également inscrite sur le fronton de notre mairie.

Cette opération sur la toiture est l'ultime touche d'une longue période d'importants réaménagements et rénovations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la mairie (réfection de la salle du conseil, rampe d'accès PMR, huisseries remplacées, réimplantation fonctionnelle des services municipaux, façades rajeunies).

Votre mairie à l'architecture typique de la région est vraiment une image de votre ville dont vous pouvez être fiers.



## Histoire

# Petite histoire de la propriété Leconte devenue parc municipal



Le sujet mériterait que notre association y consacrerait de nombreuses heures de recherche afin d'élaborer un travail plus complet, digne d'une publication, à l'instar de l'Église Saint-Éloi. Vous ne trouverez ici qu'une modeste esquisse de ce travail, publiée sous forme de brochure lors de la Journée européenne du Patrimoine et encore disponible (gratuitement!) au Syndicat d'Initiative.

**D**epuis presque dix ans, en face de la mairie, au plein cœur de la ville, le Parc Municipal accueille les Perrayens qui se disent désormais très attachés à ce poumon vert, à ses espaces ludiques, à son patrimoine particulièrement riche et varié.

Voilà une partie importante du centre-ville, de la pharmacie Saint-Eloi à la Boucherie de la Mairie, qui a connu de nombreuses transformations depuis plus d'un siècle (cf la maquette du centre-ville en 1900, prochainement exposée aux Granges, la plaquette de cartes anciennes, Le Perray en 1900, et l'article HMPY paru dans Le Perray-Infos de septembre 2008).

Revenons au XIXe siècle. Le Perray est une ville-relais importante: les auberges et hôtelleries accueillent les nombreux voyageurs de la route de Bayonne, devenue route impériale n°11 (en 1811) puis route nationale n°10 (en 1824): l'Auberge Saint-Pierre et l'Hôtel des Voyageurs (86-90 rue de Paris) cohabitent avec la ferme-auberge de la Belle Image (place de la Mairie).

Ces trois illustres établissements vont tour à tour disparaître:

- En 1884, l'Ecole-Mairie de l'architecte Émile Vaillant fait disparaître les traces de la ferme-auberge, en dehors de quelques remises.

- Dans les années 1932-1934, l'Hôtel des Voyageurs disparaît avec ses commerces environnants, pour laisser place au bel immeuble Art Déco où se trouve l'actuelle boucherie, à l'entrée du Parc et à un nouvel établissement, Les Tilleuls Argentés, qui reste un hôtel-restaurant jusqu'à la fin des années soixante, avant de devenir l'Office notarial.

- L'Auberge Saint-Pierre est tenue à partir de 1804 par Jean Louis Marie Roger, antérieurement charron-aubergiste au bord de la Grand-route (N10), au lieu-dit l'Abbé, commune d'Ablis où il naquit. L'établissement devient réputé. Quinze ans avant sa mort en 1849, à l'âge de 83 ans, Roger cède l'Auberge Saint-Pierre à ses enfants. Dans le milieu du XIXe siècle, l'immeuble devient maison d'habitation: le dernier enfant, Narcisse Roger y décède en 1890. Le bien, vendu, passe alors aux mains des consorts Thierce et Flogny, enfants de la veuve de Blaise Lacaze, ancien médecin aux Essarts, et accueille vers 1900 la

Merci à l'association  
Histoire et Mémoire  
du Perray-en-Yvelines  
pour la rédaction de ces  
articles qui nous éclairent  
sur notre patrimoine.



1950 : à gauche du porche, les Grands Économats parisiens et, à droite, le rideau de fer de la Poste.

menuiserie Béguin. En épousant en 1902 Marthe Noémie Jeanne Thierce, petite-fille du Docteur Lacaze, et après le décès en 1904 de sa belle-mère, Théophile Leconte en devient propriétaire et nourrit un grand projet : à la place du bâtiment vétuste construire un immeuble digne de ce nom et, effectivement, il en fait, entre 1907 et 1909, un exemple unique au Perray de façade néoclassique, semblable à celles des rues parisiennes où, fils de maraîchers de la rue de Vaugirard, il a grandi. Marchand d'huîtres, négociant, démolisseur, il a minutieusement veillé tout au long de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle à l'agencement que nous pouvons encore admirer. Tout en gardant leur attache parisienne, les Leconte vont habiter le 86 rue de Paris et en faire d'abord une belle propriété familiale, puis, peu à peu, un immeuble de rapport (le Docteur Garfunkel et sa famille habitaient une des deux villas du Parc et c'est là qu'ils furent arrêtés en 1943). Le rez-de-chaussée, de part et d'autre du porche, accueillera, à droite, le bureau des P.T.T jusqu'en 1971, puis une pharmacie, et, à gauche, les Grands Économats Parisiens, le Primistère, le Familistère et depuis le milieu des années soixante-dix, une banque. L'organisation interne du Parc est un modèle à la fois économique et esthétique (n'oublions pas les origines maraîchères de Théophile Leconte) particulièrement bien conçu :

- Multiplication et rationalisation des ressources en eau
  - un château d'eau potable désaffecté depuis le raccordement au réseau public
  - une mare servant de cressonnière
  - un puits en fond de parc, aujourd'hui comblé, qui servait à arroser le potager
  - des douves qui contenaient du poisson
- Installation de bâtis fonctionnels
  - un appentis comprenant basse-cour et pigeonnier
  - une double grange servant d'écurie et de garage, ornée comme les deux villas et l'immeuble principal de nombreuses céramiques, dont l'origine est à elle seule un vrai motif de recherche.
- Création d'espaces paysagers
- un jardin anglais romantique avec bassin et gloriette
- un jardin à la française avec des topiaires
- une petite clairière bordée de nombreux arbres remarquables (sur l'ensemble du Parc, 154 arbres et arbustes recensés en 2008 et répartis en 34 espèces, ce qui constitue une diversité végétale exceptionnelle pour un espace d'environ un hectare)
- un potager et un verger riche de nombreuses variétés fruitières.
  - Aménagement des ouvertures, de la circulation et des limites
- deux portails ouvrant sur la rue de Paris et la rue de la Grenouillère
- Une porte ouvrant sur la rue de la Breloque

- Un mur de clôture et celui du verger tout en meulières
- Une grande allée principale bordée de tilleuls et des circulations transversales
- Une allée et une cour pavée au pied des villas et des granges.

L'opportunité d'acheter cet ensemble composé d'un immeuble de rapport, de deux villas et d'un parc dans le centre de la ville du Perray en Yvelines s'est présentée lorsque la dernière propriétaire de cet ensemble, Geneviève Leconte, fille de Théophile Leconte, est décédée le 23 février 1998. Avec l'aide de la Région Île-de-France, la Commune a décidé d'acquérir la totalité de la propriété, afin de la protéger contre les nombreux promoteurs immobiliers qui voyaient là une occasion de construire un lotissement.

D'une contenance de 1ha 30a et 81ca, même si les bâtiments étaient en piètre état, le parc à lui seul était une occasion inespérée de doter la ville d'un espace vert ouvert à toutes et à tous. Outre son rôle écologique (épuration de l'air, fixation des poussières, thermorégulation, biodiversité), il offrait une liberté spatiale à un large public et permettait une jonction entre l'espace de la Mare au Loup au centre-ville et la Mairie qui lui fait face.

Patrick BÉGUIN, secrétaire  
et Michel MAZET, auditeur d'HMPY